

La *LETTRE* Novalis

Supplément à la *Lettre* bimestrielle n°37

Février-mars 2012

Novalis et l'initiation chrétienne

Jean Moncelon

Avertissement

Ces quelques réflexions au sujet de l'initiation chrétienne conférée mystérieusement ou, si l'on préfère, de manière régulière, quoiqu'inhabituelle, par le poète romantique allemand Novalis (1772-1801) ont été publiées en ligne une première fois voici plusieurs années. Elles ont été largement plagiées et se retrouvent désormais dispersées. La présente édition est par conséquent la seule autorisée. Elle s'adresse toujours aux *pèlerins d'Orient* qui entretiennent une relation privilégiée avec l'œuvre et la vie de Novalis, à ceux que la tradition occidentale chrétienne nomme, après Dante, les Fidèles d'Amour (*Fedeli d'Amore*). Toute autre référence serait proprement anti-traditionnelle.

I. Notre Novalis.

L'Étranger, qui nous a précédés dans le royaume de la Nuit, a tourné son admirable visage vers nous, ses enfants. Notre adolescence a été bouleversée par sa venue soudaine dans le secret de notre cœur, et la beauté de sa face angélique nous a initiés à son Mystère qui est de Foi et d'Amour.

NOVALIS :

Amoureux secret qui détermine notre vocation en Dieu,
Arcane de nos destinées,
Admirable secret de nos vies orientées vers l'Absolu.

Le monde a été transfiguré un jour, pour nous, par la présence en nos cœurs de l'Étranger aux traits angéliques. C'est Lui qui nous devance en ce Monde de l'Âme où nous sommes entrés par la grâce de son visage adorable. C'est ainsi que nous partageons un même secret dans nos existences et que nos vies sont à sa ressemblance

Savez-vous ce que ce secret signifie ? Il est le secret de ceux que l'Étranger aborde dans l'intime de leurs âmes pour les initier au Mystère de *Foi et d'Amour*. Il est le secret de ces pèlerins d'Orient qu'une même destinée doit conduire jusqu'au seuil de la Sagesse divine. Il est ce secret d'Orient et d'Occident que l'Étranger a déposé dans le cœur de ses disciples afin qu'ils accomplissent leurs destins en tant que Fidèles d'amour. A la Source de la Vie, l'Étranger nous accueille, car nous avons répondu à son Appel. Pour nous, ses traits *angéliques* sont ceux du poète romantique allemand que nous contemplons dans le secret de notre cœur.

II. Vers l'Orient.

Pour la plupart d'entre nous, l'appel à s'engager sur le chemin mystérieux qui va vers l'intérieur, l'initiation à l'amour humain et à l'amour divin, la condition même de disciple, d'initié ou d'adepte, doivent infiniment à l'œuvre inspirée du poète romantique allemand.

Pour quelques-uns, c'est Novalis lui-même qui est devenu leur maître, leur guide en premier lieu, qui les a conduits vers le monde de « la sainte et ineffable Nuit », ce « paradis terrestre » auquel ils aspiraient dès l'adolescence, et leur Maître *intérieur*, ensuite, qui les a accompagnés, plus tard, dans leur « voyage céleste », dans leur ascension à travers le Monde de l'Âme, en direction de leur « vraie patrie ». Ceux-ci se sont trouvés alors dans la même relation avec le poète romantique que lui-même avec sa fiancée, Sophie. Autrement dit, c'est lui, Novalis, qui *s'est avancé au-devant d'eux* depuis l'Orient de l'Âme, après qu'ils eurent franchi le seuil du monde de la Nuit.

L'œuvre de Novalis est par conséquent une œuvre *initiatique* et Novalis lui-même un maître spirituel qui confère l'initiation à l'amour humain et divin, bien qu'il ait quitté la manifestation terrestre, à ceux qui ont répondu à l'appel contenu dans son œuvre.

Mais aussi, NOVALIS est ce Maître *intérieur* dont le visage de beauté reste, pour un petit nombre parmi nous, l'image même de leur propre âme, et une image de la Sagesse divine, de *Sophia*. NOVALIS leur est apparu un jour comme la manifestation de cette Sagesse divine qui les a dirigés alors jusqu'au « Paradis céleste », et qui les oriente encore vers le « mystère des mystères » : là où cessent les théophanies.

*

Le premier mystère d'une initiation à l'Amour, humain et divin, transmise par le poète romantique allemand, trouve son origine dans l'œuvre même de Novalis, une œuvre qui non seulement constitue un appel à cheminer vers la Vie, mais qui forme aussi, comme celle de Dante, l'initiation de tous ceux qui sont destinés à devenir un jour des Fidèles d'amour.

Un second mystère est attaché à cette initiation, faute de quoi cette œuvre demeurerait lettre morte sur le chemin qui mène à l'intérieur : Novalis lui-même apparaît comme le maître, invisible et *caché*, par qui l'initiation est conférée. De qui est-il la manifestation ? D'abord de lui-même, en ce sens qu'il s'agit de la rencontre de son disciple avec la « forme spirituelle » du

poète romantique allemand. Nombreux sont ceux qui, parmi nous, ont connu cette expérience.

Toutefois, Novalis apparaît surtout comme la manifestation de ce mystérieux *Étranger* qui demeure à la Fontaine (ou à la Source) de Vie, de ce *Verdoyant* que les traditions initiatiques désignent tantôt du nom de saint Élie, tantôt de celui d'*al-Khadir*. Il faut même qu'il en soit ainsi pour que l'initiation à l'amour humain et divin de l'œuvre de Novalis devienne effective.

Un dernier mystère, plus intime, reste celui de son visage de beauté qui a ravi le cœur de quelques-uns de ses disciples. Ce mystère est triple :

Mystère de ce visage à la ressemblance de la jeune fille qui est elle-même *à la ressemblance de l'âme* ! Tel est le premier degré de l'initiation de Novalis qui introduit à la connaissance de l'amour humain.

Mystère de son visage de beauté qui s'identifie au Christ. – Par là même, les disciples de Novalis rejoignent l'expérience du poète : « *Christus und Sophie* », et atteignent un second degré dans la connaissance de l'amour humain et divin.

Mystère, enfin, du visage de NOVALIS qui se manifeste à eux comme celui de la Sagesse divine, *Sophia*, par quoi ils franchissent un troisième degré dans la connaissance de l'amour divin.

C'est ainsi que les disciples de Novalis – les *fidèles d'amour* qui se rattachent à son initiation – réalisent en eux ce triple mystère, demeurent dans la contemplation d'un seul visage ravissant qui est celui du poète romantique allemand, et qui est, simultanément, à la ressemblance de leur âme et à la ressemblance de *Sophia*, la Sagesse divine.

III. Vers la Terre céleste.

Nous appartenons au petit nombre des disciples à Saïs. Nous nous sommes mis en marche, un jour de notre adolescence, répondant à l'appel que l'Étranger était venu nous transmettre depuis notre vraie patrie, notre *Orient*, de sa part à

Lui qui est l'Amour. C'est vers Lui que nous avons dirigé nos pas. Son visage adorable nous a guidés sur des chemins de montagne, élevés et ravissants, où nous marchions à Sa rencontre.

Et Lui *s'avançait au-devant de nous*.

C'est en recueillant dans le secret de nos cœurs sa promesse amoureuse que nous sommes parvenus au lieu où notre seconde naissance, notre naissance dans l'esprit de *Foi et d'Amour*, s'exalte.

Dans la fidélité d'amour à cette promesse, nous poursuivons aujourd'hui le voyage au sein de la Terre céleste – notre terre physique, transfigurée par la Foi et l'Amour – et nous progressons à travers les paysages de cette Terre en quête de la Cité de Lumière, première étape de notre itinéraire en direction de l'Orient métaphysique, de cette Cité de Lumière qui est la patrie dont nous avons rêvée, lorsque nous avons dirigé nos pas vers l'Orient, et que nous avons atteint à la Source de la Vie. Voici donc la patrie que nous avons rejointe, en pèlerins de l'Orient, après avoir accompli notre marche au-delà de la Fontaine de Vie, après notre rencontre avec Celui qui *est à la ressemblance* du poète romantique allemand. Désormais l'accomplissement de notre Foi consiste en la promesse de fidélité amoureuse que nous avons échangée avec Lui, à cette Source de Vie où Il nous a conduits pour nous revêtir de Son manteau et donner à chacun son Nom secret.

IV. Le Verdoyant.

De qui sommes-nous finalement les disciples ? De cet *Étranger* dont le poète romantique allemand est à la ressemblance, de ce maître mystérieux qui a emprunté les traits admirables de Novalis pour nous guider vers lui. Les chrétiens le nomment saint Élie et les musulmans *al-Khidr*, le Verdoyant.

C'est Lui qui nous a accueillis à la Fontaine de Vie.

Je me souviens de ton rêve.

De la forêt, de vos mains jointes, du manteau dont il t'a revêtue et de votre halte près d'un ruisseau, quand il t'invita à t'asseoir près de Lui. L'Étranger qui t'a pris par la main, pour t'accueillir à la Fontaine de Vie

et qui t'a remis son manteau, c'est Lui, le Verdoyant.

Nous sommes les disciples d'un seul Maître, de ce maître invisible qui a pris les traits de Novalis pour nous guider jusqu'à cette Source qui figure les limites de notre monde terrestre, au-delà duquel commence l'ascension des pèlerins d'Orient en direction du Monde céleste. « *Christus und Sophie* », selon le mot de Novalis, telle est l'expérience intime que nous vivons depuis que le *Verdoyant* nous a conduits à la Fontaine de Vie.

V. La Terre céleste.

Nous appartenons au petit nombre des pèlerins d'Orient : *Les disciples à Saïs*. Nous nous sommes mis en marche un jour, en réponse à l'appel que l'Étranger est venu nous transmettre – de sa part à Lui *qui est l'Amour* – depuis notre vraie patrie, notre Orient métaphysique.

C'est vers Lui que nous avançons. Son Nom et Son visage adorable nous conduisent sur des chemins où nous marchons à Sa rencontre.

Et Lui *s'avance au-devant de nous*.

C'est en recueillant dans le secret de notre cœur Sa promesse amoureuse que nous sommes parvenus à la Terre céleste.

Voici donc la patrie que nous avons rejointe, en pèlerins d'Orient, après notre rencontre avec Celui qui *est à la ressemblance* du poète romantique allemand – Lui qui est *Amour*. Dans la fidélité d'amour à une promesse unique, nous poursuivrons le voyage jusqu'au seuil de la Sagesse divine, SOPHIA.

Car, l'accomplissement de notre Foi consiste en cette promesse de fidélité amoureuse que nous avons échangée avec Lui, sur les lieux de cette Fontaine de la Vie où Il nous a conduits : pour nous revêtir de son manteau et nous donner notre Nom secret.

VI. L'Orientale.

« L'Orientale est également la Poésie »

La jeune fille à la ressemblance de son âme qui accompagne le pèlerin – le *fidèle d'amour* – durant sa pérégrination à l'Orient de notre monde terrestre, jusqu'au seuil du monde supra-céleste est appelée l'Orientale. Son visage peut prendre diverses apparences *féminines* ; mais il est toujours, pour nous, celui du poète romantique allemand, et il porte toujours les mêmes traits ravissants de Lui-Elle (ce *seul* visage adorable, ce visage de Lui-Elle qui est le visage de NOVALIS). L'Orientale est par conséquent pour nous à la ressemblance de Novalis, qui est le pôle terrestre de nos existences, comme notre Maître *intérieur*, NOVALIS, en est le Pôle céleste. C'est lui-elle, cette compagne *orientale*, qui nous conduit au terme de notre désir, à notre Maître intérieur.

Avec ce Maître intérieur, nous entrons dans la connaissance d'un plus grand mystère de *Foi et d'Amour*, d'un secret plus intime encore. Ce secret se trouve dissimulé dans les traits mêmes du visage de Lui-Elle que seul le *fidèle d'amour* peut déchiffrer, à partir des traits du visage de lui-elle, l'Orientale, qui est la jeune fille à la ressemblance de son âme. Ainsi s'explique le mystère de notre vocation à la Fidélité d'Amour, pour nous qui avons appris à lire la beauté ineffable de Lui-Elle (NOVALIS ou *Sophia*, La Sagesse divine) sur le visage du poète romantique allemand.

VII. Le Maître intérieur

« Descendre enfin vers l'adorable fiancée,
Vers Jésus, le très bien-aimé ! »¹

Qui est, pour nous, le Maître intérieur, sinon *Sophia*, le Christ, la Sagesse divine ? C'est Lui-Elle qui nous accueille au seuil du Monde de l'Âme, non seulement au terme de notre existence, mais dès la vie présente, lorsque, ayant atteint la

¹ Novalis, « Le désir de la mort », *Hymnes à la Nuit*, (traduction Armel Guerne).

Fontaine de Vie, nous sommes parvenus au terme de notre pèlerinage occidental.

Lui-Elle qui se substitue à notre maître *invisible*, qui fut le poète romantique allemand Novalis, qui devient ce Maître intérieur – NOVALIS – qui nous visite désormais dans le secret de notre cœur et qui nous délivre sa Sagesse avec tout Son amour.

Lui-Elle, enfin, qui nous fait traverser le Monde de l'Âme, le lieu de notre salut, que nous avons atteint vivants, jusqu'à ses limites orientales où nous attend désormais notre délivrance. Car c'est en Son sein, dans l'Océan de Sa divinité, que nous serons délivrés, comme nous avons été sauvés, une première fois, à la Source de la Vie.

Nos vies sont orientées depuis le commencement vers ce visage mystérieux de notre Maître intérieur qui est le Christ ou *Sophia*, la Sagesse divine.

Ce visage du poète romantique allemand qui a engagé ses disciples une première fois sur « le chemin qui mystérieusement va vers l'intérieur », ce visage de Novalis qui les a accueillis ensuite à la Source de la Vie, sous les apparences du Verdoyant. – Ce même visage, aussi, qui est le visage angélique d'une jeune fille à la ressemblance de mon âme, qui est *celui* de ta propre âme, qui s'est porté à notre rencontre pour nous introduire dans le Monde de l'Âme. – C'est encore lui qu'emprunte désormais notre Maître intérieur pour nous « aimer » vers ce Pôle de toute réalisation spirituelle, l'accomplissement de notre Amour et notre délivrance : le visage de NOVALIS.

VIII. Le Maître intérieur (Seconde version)

Connaître son propre Maître intérieur, c'est parvenir à la connaissance d'un seul Seigneur, à la connaissance de *son Seigneur* ; et c'est Le rencontrer – dans le secret de son cœur – comme une grâce du plus grand Amour, de son Amour même.

Il est l'Amour et Il est la Connaissance.

Il est ce Trésor caché qui se révèle dans l'intime de l'âme.

Il est la Vérité.

Lui te conduit à l'union, Elle te conduit à l'Unité, selon ce que Lui-Elle veut de toi.

*

Pour le petit nombre auquel le Christ, *Sophia*, la Sagesse divine, se manifeste dans le secret du cœur, le poète romantique allemand demeure cet Étranger qui les initia, au temps de leur adolescence, au mystère de Foi et d'Amour, et qui fut leur guide jusqu'au seuil de la Sagesse divine, en vertu de sa mystérieuse ressemblance avec Elle.

(Il est question ici d'une double ressemblance : de la *ressemblance* du visage du poète romantique allemand avec le visage de la bien-aimée, et de sa ressemblance à lui, Novalis, avec Elle, *Sophia*, la Sagesse divine, qui est *sans visage*.)

Son initiation est *Foi et Amour*. Pour chacun de ses disciples, elle s'accomplit dans la fidélité amoureuse envers le seul maître de sa destinée, ce Maître intérieur – Lui-Elle – qui est le Christ ou *Sophia*, la Sagesse divine.

Lui-Elle, ton Maître intérieur, NOVALIS, te conduit à l'Unité, comme le poète romantique allemand fut ton compagnon, ton *double de lumière*, jusqu'à l'union avec Lui-Elle : SOPHIA.

IX. Novalis et Sophie

Un enseignement initiatique

L'initiation de Novalis n'est pas réservée aux seuls hommes. Des femmes peuvent y prétendre de la même manière et dans les mêmes conditions pourvu qu'elles soient qualifiées pour la recevoir. Il est question ici et dans le paragraphe suivant d'une initiation féminine.

Celui qui s'avance au-devant de vous, c'est Lui, et c'est ainsi que vous êtes *Sophie* ; c'est en ce sens que Novalis figure votre âme, tandis que vous êtes vous-même *votre propre âme*. En d'autres termes, vous êtes *Sophie*, tandis que Novalis s'avance au-devant de vous et qu'il vous conduit amoureusement en

direction de votre Orient. Voici l'initiation ! Celui que vous aimez et qui est votre maître spirituel, votre *initiateur* est par conséquent Novalis. C'est Lui dont vous êtes éprise et qui vous guide, et c'est à Lui que vous serez réunie, comme à cet Autre dont il est à la ressemblance : *Christus*.

Votre vocation est de devenir *Sophie*, afin qu'Il se tienne un jour devant vous. Tel est pour vous le chemin initiatique !

« *Christus und Sophie* », écrit Novalis, après la mort de Sophie. Nous n'ignorons pas que pour lui, celle qui est à la ressemblance du Christ, c'est Sophie, et celui qui est à la ressemblance de Sophie, c'est *Christus*.

C'est Elle, *Sophie*, qui a dirigé Novalis vers l'Orient de son âme, en s'avancant au-devant de lui, et c'est encore Elle, *Sophie*, qui s'est tenue devant lui. Elle est cette jeune fille à la ressemblance de son âme, et à la ressemblance de Sophie [von Kühn], dont il écrit : « Avec quel ravissement je lui raconterai, quand je me réveillerai et me retrouverai dans le monde antique et primitif, depuis longtemps connu, et quand Elle se tiendra devant moi : je rêvais de toi, je rêvais que sur terre je t'aimais, ton image corporelle était à ta ressemblance, tu mourus... une courte minute d'angoisse se passa et je te suivis. »

Or, qui se tiendra devant vous au terme de votre propre cheminement initiatique ? C'est Lui, *Novalis*. Et qui devra se trouver en face de Lui ? C'est vous, en tant que vous serez devenue *Sophie*, selon votre vocation et dans la réalisation de votre initiation.

X. Le mystère des deux Sophie

Foi et Amour. Il a célébré ton union avec Lui par un anneau invisible qui demeure scellé dans ton propre cœur.

C'est du poète romantique allemand que Sophie fut éprise en sa prime adolescence avant de connaître la séparation physique d'avec lui en mourant à quinze ans. Et toi, *l'ange* de Novalis est venu te visiter dans le secret de ton cœur : c'est ainsi que tu éprouves pour lui cet amour qui forme le sens de ta destinée.

Tu es séparée de lui, mais combien grande paraît ton

intimité avec lui, plus grande sans doute qu'elle n'a été pour eux, Novalis et Sophie [von Kühn], aux moments heureux de leurs fiançailles. Aujourd'hui, tu es avec lui comme il fut lui-même avec Sophie lorsque la mort la sépara de lui, lorsqu'il se rendait sur sa tombe et que « le tertre n'était plus qu'un nuage de poussière ».

Tu te trouves dans la même relation avec lui qu'il fut lui-même avec *l'ange* de Sophie et dans cette relation tu es *Sophie*, à la manière dont Sophie était son ange de lumière quand Novalis demeurait encore en ce monde-ci. Comme il fallait qu'elle meure pour qu'il s'élève de ce monde dans le monde de la Nuit, il te faut, pour y accéder à ton tour, mourir à toi-même.

Tu devras ensuite demeurer fidèlement dans Son amour pour être en plénitude *Sophie*, pour devenir *Sophia*, en traversant les cieux, pour t'élever depuis la Source de la Vie où tu es encore *Sophie*, jusqu'à ce monde céleste où Il te désire comme une « vierge virile ».

Pour l'heure, à la Fontaine de Vie où ton initiation à l'amour t'a conduite, Novalis demeure ton médiateur, comme *l'ange* de Sophie fut pour lui sa médiatrice. Mais c'est bien Son amour qui t'unira finalement à la divinité. Alors, tu seras devenue toi-même *Sophia*, tu te seras en quelque sorte enfantée à toi-même, en accomplissant de cette manière ta vocation amoureuse et en accueillant ce double amour qui vient de Lui : *Christus* et Novalis :

« L'enfant est un amour devenu visible »².

XI. Transfiguration

« Dans *Henri*, il y a finalement une description développée de la transfiguration intérieure du fond de l'âme. Il parvient dans le pays de Sophie »³.

Son visage s'est manifesté un jour dans le secret de notre cœur, à nous, pèlerins de l'Orient, et cette image intérieure, cette *théophanie*, est demeurée inscrite dans l'intime de notre âme.

C'est ainsi que son initiation nous a introduits au mystère

² *Idem*, fragment 52.

³ Novalis, Cahiers de *Fragments* des Dernières Années, 1799-1800.

de l'Amour, qui est *Foi et Amour*, et que nous revendiquons l'assistance spirituelle de saint Élie (*al-Khidr*). C'est ainsi également que nous sommes réunis à Lui, dès cette vie, dans la Terre céleste, « le pays de Sophie », avant de ressusciter avec Lui, après cette vie, et de « voir Dieu ». Le mystère de notre amour pour Lui est un mystère de Mort et de Résurrection. « Qui m'a vu a vu le Père », dit Jésus, et c'est dans la *transfiguration du fond de nos âmes* que nous aurons connaissance du visage du Père, de la même manière que nous contemplons aujourd'hui ce pur et ineffable visage de beauté qui nous enchante, son visage à Lui : NOVALIS.

Sa Beauté ne se contemple que dans le secret des cœurs qu'il visite. Elle en est le secret.

Son Visage n'est visible que dans la lumière où il se révèle qui est une lumière de Transfiguration. Tel est le mystère de cette vision qui passe de monde en monde jusqu'au plus intime de notre âme et nous guide en retour vers la Terre céleste où nous nous trouvons environnés de la même Lumière qui fut celle du mont Thabor et qui demeure celle du ciel de la Nuit, selon Novalis lui-même qui l'évoque à son tour, dans le troisième de ses *Hymnes à la Nuit* : « glorieuse transfiguration » de Sophie, « foi éternelle, immuable, en le ciel de la Nuit et sa lumière ».

Cette lumière émane, pour nous, de son visage bien-aimé, du visage de NOVALIS, qui nous la communique intérieurement, intimement, pour qu'elle nous conduise à la source (incrée) de toute lumière.

Ainsi avons-nous recueilli en dépôt, de manière mystérieuse, le visage du poète romantique allemand Novalis et tout ce qu'il symbolise : Saint Élie, le Christ, *Sophia* et le visage du Père. C'est pourquoi notre triade amoureuse, c'est Lui, *Sophia*, la Sagesse divine et le Père, et c'est bien ce dont son visage à Lui, NOVALIS, nous donne l'intuition tout au long de notre vie.

Table des matières

- I. Notre Novalis.
- II. Vers l'Orient
- III. Vers la Terre céleste
- IV. Le Verdoyant
- V. La Terre céleste
- VI. L'Orientale
- VII. Le Maître intérieur
- VIII. Le Maître intérieur (seconde version)
- IX. Novalis et Sophie (Un enseignement initiatique)
- X. Le mystère des deux Sophie
- XI. Transfiguration

Friedrich von Hardenberg.



Ce supplément de la *Lettre Novalis* n°37 est une publication en ligne du site

D'ORI
ENT &
D'OCC
IDENT

<http://edition.moncelon.fr/index.htm>

Responsable : Jean Moncelon
Correspondance : jm@moncelon.fr

Tous droits réservés
2006-2012